



1985 qui a consacré le renouveau des Huissiers québécois et la reconnaissance officielle du constat.

Tu mettras provisoirement un terme à notre active collaboration, pour inlassablement poursuivre ton action avec le même dévouement au service de mon successeur Roland Soulard pendant six années.

Après les finances, tu accèdes en 1988 à Monaco au poste de Premier Vice-Président de l'Union. Dès 1989, le visionnaire que tu es, annonce la chute de l'empire externe de l'Union Soviétique. C'est la démocratisation de la Pologne. Immédiatement tu t'engouffres pour tenter d'exporter le statut libéral de l'Huissier. Tes efforts sont couronnés de succès, tu réussis à faire entrer la Pologne à l'Union, en mai 1991, le jour même où tu accèdes à la Présidence, après une élection gagnée de haute lutte, précédée d'une campagne électorale animée. Tu réussis après la tourmente et la cassure avec la France à maintenir l'unité de l'Union.

Tu me retrouves dès le début de ton mandat à tes côtés au comité exécutif à titre d'observateur et je me mets immédiatement à ton service.

Comme tu l'avais annoncé dans ton discours d'investiture en mai 1991 à Bruxelles, tu vas commencer à réaliser et appliquer la règle que tu vas suivre jusqu'à la fin de tes jours, "la forme la plus achevée du déclin n'est-ce pas de manquer les occasions".

Coimbra en Août 1991, nous permet d'assister au congrès mondial du droit judiciaire. Puis ce sera pendant plus de trois ans,

ton action débordante en direction des pays de l'Est, le monde hispanique, les pays baltes, les pays scandinaves et l'Amérique du Nord.

Après la chute de l'empire externe de l'Union Soviétique, cette dernière mourait de sa belle mort avec la chute du mur de Berlin.

Immédiatement, tu prends ton bâton de pèlerin pour conquérir les pays de l'Est. Nous allons soutenir et informer nos confrères polonais à Poznan, puis c'est notre mémorable déplacement à Vilnius en Lituanie, nous poursuivons notre action à Budapest.

Ensemble, nous nous rendons à plusieurs reprises à Madrid pour rencontrer les Procuradores et les plus hautes autorités judiciaires espagnoles. Tu multiplies tes efforts pour faire entrer l'Espagne à l'Union.

Toutes les portes des grandes Chancelleries s'ouvrent à toi, tu visites successivement Sofia, Bucarest, Bratislava, Moscou, Tirana, où ta grande force de persuasion va être couronnée de succès. Varsovie sera pour toi l'apothéose.

Après cette activité débordante, Jacques Isnard qui te succède, te confie le poste de secrétaire général et ensemble vous allez poursuivre et développer l'action de l'Union vers les pays de l'Est avec le soutien du Président de la Chambre Nationale Française, Francis Guépin.

Tu as la satisfaction de voir tes efforts récompensés avec la libéralisation de la profession en Hongrie et en Slovaquie.

Au moment où inlassablement, tu t'appêtes à partir à

Kiev, à la demande du Ministre de la Justice d'Ukraine, tu m'apprends au Conseil permanent de La Haye, que ton état de santé ne te permet pas de te déplacer. Aussitôt, tu me demandes de te suppléer, ton renoncement inhabituel me laisse présager que le mal doit être sérieux. J'effectue ce déplacement et à mon retour tu m'apprends ta douloureuse maladie. Courageusement, tu conjugues secrétariat et les pénibles séances. Tu luttas contre ce mal implacable.

Au congrès de Versailles, je t'apprends que je dois à mon tour subir une urgente et délicate intervention chirurgicale. Tu me réconfortes, me donnes courage et tu sais dire les mots qui redonnent l'espoir. A l'Hôpital Cochin fin juillet 1995, tu es l'un des premiers à m'appeler. Pendant ma convalescence, nous nous téléphonons souvent les après-midi. Je suis frappé par ta vitalité, tu me parles de tes prochains déplacements, ta maladie semble n'avoir aucune prise.

J'étais persuadé que la volonté et le courage qui t'animaient te permettraient d'obtenir un long sursis. Malheureusement, le combat était inégal, tu nous as quittés en cette fin d'année, en cette terre de Provence que tu chérissais, tout en trouvant la force quelques jours avant ton départ vers l'éternel, de nous adresser tes bons vœux.

Baudoin, "Mon cher Ami".

Je reprendrai la devise du Québec où nous avons vécu ensemble des moments merveilleux.

"Je me souviens".

Francis Aribaut
Président honoraire de l'U.I.H.J.



L'Odysée des Huissiers libéraux Hongrois



La Chambre Nationale des huissiers libéraux hongrois organisait du 4 au 6 octobre derniers son premier congrès. L'Union Internationale des Huissiers de Justice assistait à cette manifestation.



La statue équestre de Saint-Etienne, premier roi de Hongrie (977 - 1038) dans "Le bastion des Pêcheurs" (1895 - 1902), de style néo-roman, à Buda.

The equestrian statue of Saint Stephen, first king of Hungary (977-1038) in the "Sinners' Bastion" (1895-1902), in the Romanesque style, in Buda.

M^e Jacques Isnard, Président de l'Union Internationale et le Secrétaire Général M^e B. Gielen ont constaté avec bonheur que l'entreprise de libéralisation de la profession des Huissiers de Justice Hongrois allait de pair avec les profondes transformations politiques et sociales de la nouvelle démocratie parlementaire Hongroise depuis 1990.

Notamment avec l'entrée en vigueur le 1er septembre 1994 de la loi sur la libéralisation de la profession d'huissier de justice. Au tournant du siècle, un écrivain notait très justement dans son

journal de bord : "Si l'on voyage d'Est en Ouest, c'est ici, à Budapest que l'on sent pour la première fois le grand souffle de l'Ouest. Mais si l'on voyage d'Ouest en Est, c'est ici aussi que l'on sent le grand souffle de l'Est".

Rappelons enfin que la première brèche dans le mur de Berlin revient à l'initiative Hongroise qui dès le 3 mai 1989 faisait tomber 400 mètres de "rideaux de fer" aux frontières Autrichiennes et Tchécoslovaques aux pieds des caméras de télévisions du monde entier. Nul doute alors que les pourparlers juridiques et échanges inter-culturels sont plus que jamais à l'aube du 21^e siècle promis au succès comme l'atteste notre enquête sur le terrain.

La Hongrie : un pays cosmopolite, original et moderne.

La Hongrie : 1100 ans d'histoire.

Géographiquement, la Hongrie c'est où ? Telle est communément la première question que l'on se pose et non sans raison, car ce pays d'Europe Centrale se trouve aux confluent de cultures cosmopolites. Avec la Slovaquie au Nord, la Croatie et la Serbie au sud, l'Ukraine et la Roumanie





Quartier dit "du Château" qui jadis appartenait à la haute bourgeoisie et aux riches prélats, connu pour le charme de ses rues moyenâgeuses et ses hôtels baroques.

The so-called "Palace" quarter, formerly that of the rich burghers and prelates, famous for the charm of its medieval streets and baroque town houses.

à l'Est et enfin l'Autriche et la Slovénie à l'Ouest. La langue Hongroise aurait elle-même des origines Finlandaises remontant à de très lointaines invasions !

Il s'est passé beaucoup de choses dans le bassin des Carpates 1100 années durant. Seulement, alors que pour des régions plus chanceuses du globe ce laps de temps permit de donner un certain confort à la continuité, dans cette contrée, l'histoire a fait beaucoup de dégâts.

C'est dans cette région que l'on a retrouvé les ossements d'un des plus anciens hommes préhistoriques connus en Europe. Les peuples qui séjournèrent successivement dans le bassin des Carpates y laissèrent de nombreux vestiges, qu'il s'agisse des Avars ou des populations assujetties à l'Empire Romain qui s'étendait jusqu'au bord du Danube. Ce n'est que quelques siècles plus tard que commença l'histoire des Hongrois qui nous a laissé de nombreux vestiges architecturaux de différents styles artistiques : roman,

gothique, renaissance, baroque, classique ou sécession, la grande "trouvaille" de l'Europe Centrale.

On peut ainsi revivre et remonter le fil de l'histoire passionnante du peuple Hongrois au travers de ses innombrables monuments d'époques différentes. Tout d'abord, au Moyen-Age avec l'indépendance du Royaume de Hongrie ; plus tard la domination Ottomane ; enfin l'Etat Hongrois en plein essor se libérant du joug autrichien pour devenir une monarchie dualiste.

Ainsi, les origines romantiques de la célèbre grande plaine hongroise, la "PUSZTA", remontent sans doute à l'époque des migrations des premiers magyars allant de steppes en steppes. Du moins, il est pratiquement certain que c'est dans cette région et de cette période que provient cet irrésistible attrait que possède le peuple hongrois pour l'élevage de chevaux et ce don particulier pour l'équitation.

Enfin à la croisée du 20^e siècle n'oublions pas le drame Hongrois de 1956 avec les émeutes du 23 octobre exigeant le départ des troupes russes, renversant les statues de Staline et acclamant le



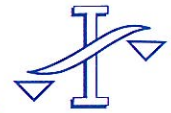
Allégorie.
Allegory

nouveau Premier Ministre Nagy réputé communiste libéral. Mais les événements s'enveniment lorsque Nagy dénonce le pacte de Varsovie. Du 4 au 8 novembre, l'Armée Rouge brise le mouvement dans le sang, le nouveau gouvernement dirigé par Kada dissout les conseils, tandis que 200.000 réfugiés fuient vers l'Autriche. Nagy déporté en Roumanie sera jugé secrètement et exécuté.



Homme politique Hongrois.
A Hungarian politician



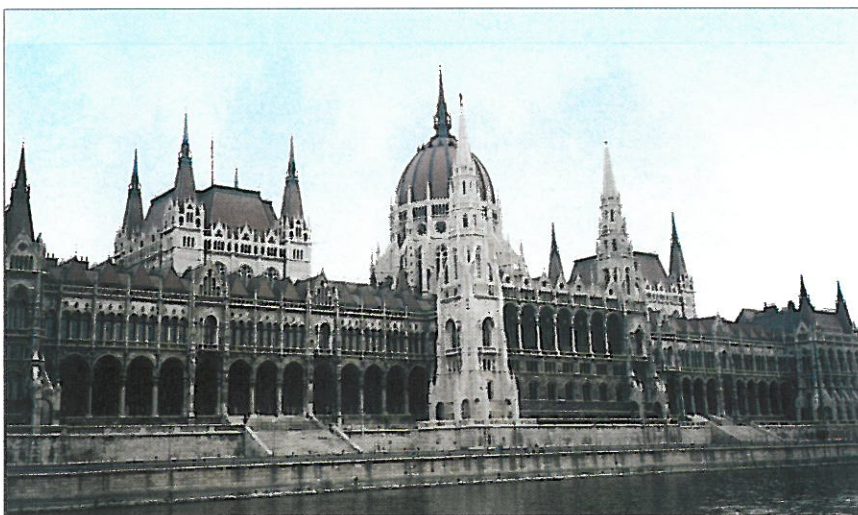


Vue panoramique de Budapest ; au premier plan Buda et Obuda l'ancienne ville moderne avec le Parlement Hongrois l'un des plus beaux d'Europe
 A panoramic view of Budapest ; in the foreground, Buda and Obuda, the former modern city with the Hungarian Parliament, one of the most beautiful in Europe.

Le Danube : un monstre bicéphale entre l'Est et l'Ouest.

Quand vous posez le pied pour la première fois sur la Terre Hongroise, une impression de temps retrouvé vous saisit à mi-chemin entre le tragique souvenir du passé guerrier et l'espoir prométhéen d'un avenir pacifique.

L'origine de Budapest, la capitale mythique de 525 km² pour 2,5 millions d'habitants (la superficie totale de la Hongrie s'élève à 93.000 km² pour 10 millions d'habitants, soit 111 habitants par km²) semble être le fruit du hasard puisqu'au siècle dernier le territoire actuel de la ville était composé de plusieurs villes et villages indépendants les uns des autres.



Le fameux Parlement de la Nation Hongroise a perdu en février 1990 le symbole de l'étoile rouge qui pesait 10 tonnes ! A la place, la nouvelle démocratie parlementaire basée sur le multipartisme a préféré restaurer le symbole des temps précédents : une girouette !

The red star symbol - weighing 10 tonnes - was removed from the famous Parliament of the Hungarian Nation on February 1990. The new parliamentary democracy, based on a multiparty system, chose to replace it with the symbol of former times - the weathercock.

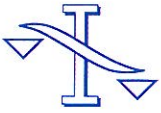
C'est ici à Budapest que le fameux et vigoureux monstre bicéphale du Danube Magyar impose sa loi aux 25 kms de quai d'Est en Ouest entre Buda synonyme de collines, dernier bastion de la ville fortifiée, et Pest la plaine moderne tournée vers l'Occident. L'écrivain, Jules Romains, ne disait-il pas que Budapest offrait avec le Danube l'un des plus beaux paysages qui soient au monde après Londres et Paris les deux villes fluviales par excellence ?

C'est à vau-l'eau que les flots du "beau Danube bleu" de Johann Strauss traversent sept pays d'Europe pour arroser sur leur passage les trois renommées îles de Budapest : la petite île d'Obuda, mi-jardin mi-centre industriel, l'île Marguerite avec son superbe Parc aux Amoureux, et l'île Csepel avec son vaste complexe industriel, son centre sidérurgique et son port pétrolier. Ainsi, Buda et l'ancienne ville Obuda sur la rive droite, forment à peine un tiers de l'agglomération tandis que Pest la ville moderne, sur la rive gauche, constitue à elle seule les deux autres tiers de la capitale.

C'est à Buda, ancienne ville royale et à l'emplacement des terrains de chasse de l'époque féodale que se dressent aujourd'hui les quartiers résidentiels de la capitale. Au cœur de Buda, se découpe la silhouette imposante du château royal dans le quartier dit "du château", qui jadis appartenait à la haute bourgeoisie et aux riches prélats, connu pour le charme de ces rues moyen-âgeuses et ses hôtels baroques, avec le "Bastion des Pêcheurs", un des symboles de la ville, et l'Eglise Matyas avec son toit de céramiques de couleurs.

Sur l'autre rive du Danube, Pest ville bourgeoise fût hélas souvent visitée par les armées étrangères et les inondations. L'éclosion de Pest et sa construction datent du siècle dernier. Elle représente





aujourd'hui le lieu de prédilection des artistes en vogue et forme le centre administratif, commerçant et des loisirs de la capitale. Sans oublier la modernité du réseau des services publics avec métro, autobus, trolley et trains de banlieue enjambant parfois les six ponts du Danube pour le plaisir des yeux !

De la création de la loi sur les Huissiers libéraux Hongrois à sa mise en pratique.

Interview du Père de la Loi : M. Vida.

Nous avons eu la chance à l'occasion du premier congrès de la Nouvelle Chambre Nationale des Huissiers de Justice Hongrois d'interviewer M. Vida, l'instigateur de la loi sur la privatisation de la profession de l'huissier de justice. Une telle entreprise de refonte du système a nécessité la création d'un nouveau Code de Procédure mis en place le 1^{er} janvier 1995 après 40 années d'hégémonie socialiste.

UIHJ Magazine : Vous êtes le créateur de la loi sur la privatisation des Huissiers de Justice en Hongrie. Quelles ont été les grandes étapes et difficultés rencontrées au cours de ces trois ans de préparation ?

M. Vida : D'abord, c'est en accord avec ma collaboratrice du Ministère de la Justice que nous avons ensemble participé à l'institution du Nouveau Code. La plus grande partie de la codification a été le fait de ma collègue dont je suis le chef de Comité.

Ce travail a commencé en 1992 avec l'aide de nombreuses personnes à différents niveaux hiérarchiques : le parquet, des juges et un certain nombre d'en-

treprises. Puis le projet a été présenté en 1994 par le gouvernement au Parlement et le 6 avril à l'issue du vote, la loi a été adoptée avec 204 voix pour, 2 voix neutres et aucune contre.

L'enseignement à tirer de ce succès est l'excellente préparation du projet. La publication de la loi date du 8 mai 94 avec son entrée en vigueur seulement le 1^{er} septembre. Ainsi, c'est au début du mois de septembre 1994 que des lois ont été ratifiées telle que la loi sur la libéralisation des honoraires des huissiers de justice. Enfin, la nouvelle organisation s'est mise sur pied le 1^{er} janvier 1995.

Pour ce qui est des difficultés, elles relèvent du lourd héritage de l'ancienne procédure d'exécution basée pendant plus de 40 ans sur le système socialiste. Puis les Huissiers de Justice ont été directement liés au Juge.

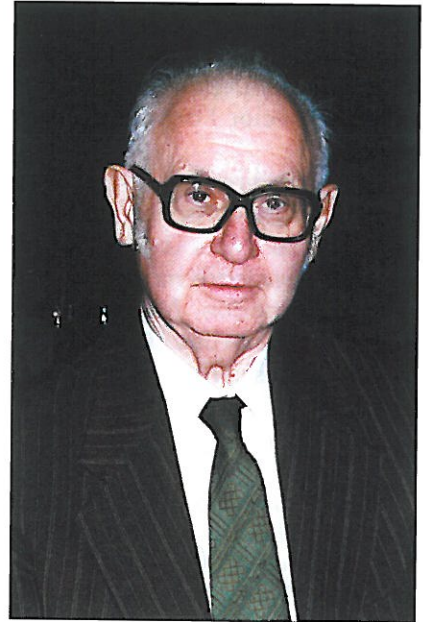
Dans le changement des procédures d'exécution, il fallait notamment prendre en compte les lois formulées par l'ONU. C'est-à-dire se poser la question de savoir sur quelles bases peut-on lancer une exécution au tribunal ?

Aujourd'hui, avec la nouvelle codification nous partageons l'état d'esprit du décret de Lugano. Concrètement, les ventes les plus importantes sont celles faites aux enchères alors qu'auparavant tout se vendait par d'autres voies.

Mais le changement le plus important est que depuis un an les Huissiers sont libéraux, c'est-à-dire libres avec un code réglementant à la fois la procédure et le système.

UIHJ Magazine : Historiquement, des Huissiers libéraux ont-ils déjà existé en Hongrie et plus largement pensez-vous que votre pays soit le chef de file des pays de l'Est ?

M. Vida : Effectivement, en 1871, une loi a donné le statut libéral aux Huissiers de Justice



M. Vida, le Père de la loi sur la libéralisation de la profession des Huissiers de Justice hongrois et instigateur du nouveau code de procédure dit "libéral"

Mr Vida, author of the law concerning the liberalization of the profession of bailiff in Hungary and instigator of the new «liberal» code of procedure.

Hongrois jusqu'en 1955. Seulement entre 1950 et 1955, on ne pouvait plus dire "stricto-sensus" que les Huissiers étaient vraiment libres. Pour ce qui est du rôle de modèle de notre nouvelle législation, je n'ose pas répondre par l'affirmative à votre question. Mais je peux dire seulement que nous avons essayé d'harmoniser une loi capable de promouvoir une Europe unie à laquelle nous espérons participer activement.

UIHJ Magazine : Vous avez travaillé en collaboration avec l'Union Internationale des Huissiers de Justice. Que pensez-vous de son aide ?

M. Vida : L'Union Internationale a une place extrêmement importante dans notre vie. Depuis 1993, je suis en contact très étroit avec M^e Gielen, même si nos pourparlers sont plus anciens. Nous avons déjà reçu des lois, des décrets et des travaux théoriques des pays de l'Ouest. Nos contacts avec l'Union Internationale sont positifs et nous leur



devons beaucoup quant à notre évolution. De notre côté, nous nous sommes déjà rendus à Paris pour apprécier l'activité de nos collègues.

On peut dire que la première phase de la théorisation de la loi est terminée. Mais une deuxième période commence maintenant de mise en pratique. Malheureusement, les autorités ne sont pas toujours conscientes du travail à accomplir dans ce domaine.



Bref, les Huissiers de Justice Hongrois libéraux se situent dans "une continuité historique" selon M. Vida, Père de la Loi. Certes, l'histoire juridique a ses propres aléas culturels et les cycles de la loi dépendent autant de l'esprit du législateur que du milieu naturel. Mais comme disait Montesquieu c'est de "l'esprit des lois que dépendent les rapports entre les hommes". C'est dans cet esprit de continuité de la loi que M. Vida sollicite l'aide de l'Union Internationale en ce qui concerne tant la formation professionnelle que l'accroissement des compétences de l'Huissier libéral Hongrois.

De l'huissier des villes à l'huissier des champs.

C'est en compagnie du vice-président de la Chambre Nationale des Huissiers de Justice Hongrois, M. Farenc, que l'équipe de l'Union Internationale des Huissiers de Justice a fait la visite de deux études très distinctes : l'une moderne à Budapest et l'autre plus rustique à Esztergom à proximité de la frontière Slovaque. Maître Jacques Isnard président de l'Union Internationale et Maître Baudouin Gielen secrétaire général ont pu constater la libéralisation patente de la

profession des Huissiers de Justice Hongrois.

"Plus de responsabilités financières et judiciaires, plus de flexibilité et des revenus en augmentation".

C'est grâce à la médiation du vice-président Farenc que nous avons rencontré Maître Jobai Gabor, 33 ans, Huissier de Justice libéral dans les 2^e et 12^e arrondissements à Budapest. Maître Jobai Gabor a commencé à exercer en 1988 dans le 8^e arrondissement plus pauvre que les deux précédents. Son cursus universitaire est original : "Après mon baccalauréat, je voulais devenir professeur de Hongrois et de Portugais. Mais en dernière instance et après cinq années d'activités dans une étude, j'ai opté pour la profession d'huissier de justice". Depuis la loi sur la privatisation de la profession, les changements sont extrêmement positifs : plus de responsabilités financières et judiciaires, plus de flexibilité et des revenus en augmentation.

L'organisation du travail de l'huissier de justice se divise en deux types d'activités complémentaires. D'une part, l'activité du bureau avec le service administration et clientèle ; d'autre part, l'activité extérieure pour les déplacements clients ou au tribunal. Seulement, il existe une réglementation interne à respecter telle que l'obligation d'ouvrir son étude 5 jours par semaine mais sans la prescription d'heures fixes. Aussi, l'huissier de justice doit-il sur la porte de l'étude fixer ses heures de visites telles que de 6 heures du matin à 10 heures du soir chez les clients ou encore à l'étude 2 jours par semaine tels que le lundi matin ou le jeudi après-midi jusqu'à tard le soir.

Apparemment, ce n'est pas une sinécure pour les huissiers de jus-

tice libéraux mais ils se montrent dignes de leurs nouvelles prérogatives ! Ainsi le contenu et la qualité du travail rendu s'en trouvent améliorés grâce à des méthodes et techniques de pointe. L'huissier qui reçoit un acte par fax peut simultanément le rentrer en mémoire sur son ordinateur. Les saisies immobilières, les hypothèques et les ventes aux enchères de voitures ou de meubles forment le gros de l'activité quotidienne. En outre, en cas de contentieux, l'huissier de justice doit aller 2 fois par semaine en personne au Tribunal pour s'informer de ses actes et effectuer si nécessaire les corrections de documents mal remplis.

"Les personnes privées sont protégées par la loi qui ne saisit pas les meubles usuels au profit du bureau"

Généralement, les saisies se font soit sur des biens meubles (or, argent, papiers de valeur, devises, voitures), soit sur des biens immeubles tel qu'une maison sur laquelle l'huissier peut marquer "un endettement judiciaire" à l'instar d'une hypothèque. De même, la pratique de la saisie sur les salaires est usuelle et le débiteur ne perçoit qu'une portion de son salaire ! Quant aux personnes privées, elles sont protégées par la loi qui ne permet pas la saisie des meubles usuels (lits, chaises ou tables) au profit du bureau.

Quant aux ventes aux enchères pour les biens immeubles c'est la commune qui fixe un prix et l'huissier majeure ou minore le tarif selon les cas de figure. En revanche, pour les meubles, l'huissier fixe directement le prix sur place. Si le débiteur s'oppose à la tarification, il peut demander une





évaluation, mais avec l'obligation d'annoncer la somme prescrite tout en ayant l'assurance d'être remboursé le cas échéant. La marge d'évaluation d'un bien est de 25 % en plus ou en moins de son prix d'origine.

“Les principaux débiteurs sont les personnes privées et les trop nombreuses entreprises à responsabilité limitée”.

Généralement les expulsions se font au prorata du niveau de vie de chaque quartier. Ainsi, par an on compte seulement une dizaine d'expulsions dans le 2^e arrondissement le plus riche pour une centaine dans le 8^e, le plus pauvre. Force est de constater que la Hongrie ancien pays satellite libéré du joug communiste doit à nouveau subir des déboires conjoncturels et des irrégularités sociales dans sa reconstruction sur les bases du système capitaliste.

Dans le cas des hypothèques la procédure se divise en deux périodes. D'abord le jugement de signification avec l'enregistrement et la publication des meubles hypothéqués. S'il y a plusieurs créanciers il existe un ordre de saisie à respecter : 1 - les salaires ; 2 - le mobilier et 3 - l'immobilier. Puis la saisie par huissier qui transmet un exemplaire préalable au débiteur et au créancier avec un délai de paiement dans les 15 jours. Dès lors, le créancier peut négocier avec le débiteur. Pourtant comme en France il serait beaucoup plus aisé pour le créancier de parlementer avec un huissier mandaté en principe plus apte à définir objectivement les conditions de vie réelles du débiteur. Enfin si le paiement dans les 15 jours n'est pas respecté l'huissier fixe la date de vente aux enchères au Tribunal qui sera opérée par



M^e Jobai Gabor dans son étude, un huissier de justice libéral et moderne à la mode Européenne : une secrétaire particulière et tout le confort technologique en passant par l'ordinateur et son imprimante jusqu'au fax avec la photocopieuse, sans oublier le téléphone portatif typiquement Hongrois.

Mr Jobai Gabor in his office: an independent, modern bailiff in the European mould, with a personal secretary and every technological aid, from computer and printer to fax and photocopier, not forgetting the typically Hungarian mobile phone.

des juges spécialisés et désignés pour l'exécution.

Bref, malgré quelques lacunes procédurales telle que la restriction dans la compétence de l'huissier non mandaté pour l'évaluation des biens, le système est performant. A quand les ventes aux enchères à l'étranger par voie de fax ? Nous l'espérons tous.

Avant cela M^e Jobai Gabor travaillait dans un Tribunal sous l'autorité d'un chef dans le département des créances fiscales de l'Etat. Aujourd'hui, il est rémunéré exclusivement par ses clients. Curieusement lors de la notification d'un acte, il n'y a pas comme en Belgique par exemple le paiement d'une taxe ! En outre, il existe en Hongrie une coutume qui stipule : "les huissiers ne peuvent toucher que ce qu'ils ont déjà saisi ou eu". Comme nous le dit M^e Gabor : "c'est une routine" en deux temps :

D'abord l'huissier évalue les meubles en octroyant deux copies de l'acte au débiteur et à son créancier.

Ensuite l'huissier fixe dans un ordre la saisie dite "diplomatique" d'un meuble essentiel.

Finalement, à Budapest, on compte 23 huissiers pour 23 arrondissements ; si un huissier d'un arrondissement extérieur vient en mission "ad hoc" dans la circonscription d'un autre huissier ils se doivent de partager la somme de l'opération effectuée.

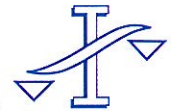
Incontestablement, l'équité est une valeur noble et respectée dans ce pays où l'Huissier est avant tout un "être social et humain".

A Esztergom, ville rurale et industrielle deux huissiers libéraux encore sous la tutelle du Tribunal.

C'est à Esztergom, ville encore rurale de 35.000 habitants que nous avons visité une étude moins moderne que la précédente mais tout à fait révélatrice du libéralisme naissant.

Deux huissiers libéraux, un homme et une femme, travaillent dans une même pièce, assistés de deux secrétaires.

Nos hôtes nous rappellent quelques grands principes concernant les juges et les huissiers hongrois.



Entrée du Tribunal et de l'ancienne prison d'Etat à Esztergom ville industrielle de 35 000 habitants où nous avons rencontré la Présidente du Tribunal, elle-même huissier et son collaborateur.

Entrance to the Law Court of the old state prison in Esztergom, an industrial town with a population of 35,000, where we met the President of the Law Court, herself a bailiff, and her associate.

Pour ce qui est des juges, c'est le Président de la République qui les désigne pour un temps déterminé. En revanche, si l'Huissier de

Justice a la volonté d'être nommé ailleurs, il faut poser sa candidature à la Chambre Nationale des Huissiers de Justice, laquelle transmet au Président du Tribunal qui choisira les meilleurs selon le nombre fixé par le Ministère de la Justice.

"Depuis 1985, l'Huissier de Justice a le pouvoir de tout saisir au-delà de l'argent, biens meubles et immeubles".

Quant aux saisies effectuées à Esztergom, elles sont d'ordre industriel plus qu'agricole. Dans le cas de contentieux les plaintes et les problèmes fiscaux en général sont adressés au Président du Tribunal. Jusqu'en 1985, l'endettement des coopératives d'Etat était sanctionné par une saisie uniquement d'argent, depuis l'Huissier a le pouvoir de tout saisir. Ainsi, compte tenu des obligations et besoins réciproques entre les Huissiers de Justice et le Tribunal un travail complémentaire est nécessité pour corriger les fautes et progresser ensemble dans un même lieu.



Portail du Tribunal actuel avec les deux blasons faisant foi respectivement de la présence d'une ancienne prison d'Etat et du Tribunal de Esztergom rassemblant l'étude de nos hôtes et huissiers de justice hongrois.

Gate of the present Law Court with the two coats of arms, witnesses respectively to the site of a former state prison and the Law Court of Esztergom, housing the office of our hosts and Hungarian bailiffs.

Notons encore qu'il y a 10 ou 15 ans, le nombre de contentieux était certes plus important, mais aujourd'hui les sommes dues sont exponentielles. Etant entendu qu'un Huissier reçoit environ 100 dossiers par alternance avec un autre confrère il finit l'année avec environ 600 cas.

Enfin la Présidente du Tribunal de Esztergom doit signaler les litiges au Tribunal départemental qui prend la sanction. Il existe ainsi un Tribunal spécial composé de deux juges et trois huissiers compétents.

Sur la piste des derniers huissiers d'état.

C'est grâce à une autorisation exceptionnelle du Ministère de la Justice et notamment à l'aide de Mme le Vice-Ministre de la Justice



L'une des salles de travail de nos deux Huissiers de Justice encore abrités dans le Tribunal de Esztergom, sans oublier "le verre de l'amitié".

De gauche à droite : Mme la Présidente du Tribunal de Esztergom, une des deux secrétaires, M^e B. Gielen secrétaire général de l'Union Internationale, le second huissier du Tribunal, le Vice-Président de la Chambre Nationale des Huissiers de Justice hongrois M^e Farcnc et M^e J. Isnard Président de l'Union Internationale.

One of the work rooms of our two bailiffs still housed in the Esztergom Law Court, not forgetting the "toast of friendship"

From left to right: the President of the Law Court of Esztergom, one of the two secretaries, Mr B. Gielen, Secretary-General of the International Union, the second bailiff of the Law Court, the Vice-President of the Hungarian National Institute of Bailiffs, Mr Ferenc, and the President of the International Union, Mr J. Isnard.

